

Productions animales

Conjoncture animale de juillet et août 2021

La collecte laitière est conforme à la moyenne quinquennale au premier semestre 2021. Les prix sont en hausse sensible pour le lait conventionnel, alors que le lait biologique stagne par rapport à l'an dernier.

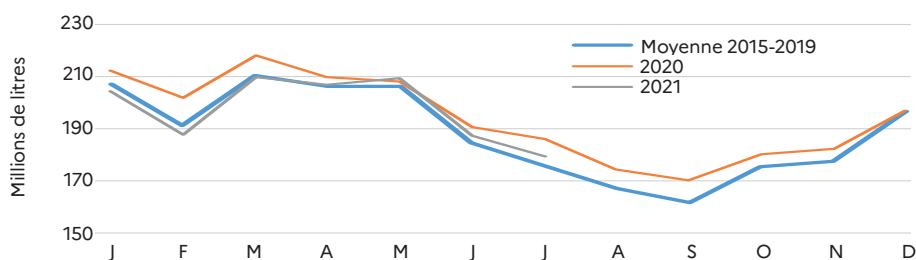
Le marché de la viande bovine retrouve des couleurs cet été : cotations en hausse, exportations à un niveau record. Le premier été sans sécheresse depuis trois ans entraîne une diminution des réformes.

Les cotations porcines se sont repliées en raison de la faiblesse de la demande estivale, malgré une offre limitée. Le contexte international n'est pas favorable à une hausse des cours pour les mois à venir. Le marché ovin poursuit son embellie avec des cotations à un niveau plus élevé que 2020 et la moyenne quinquennale.

LAIT

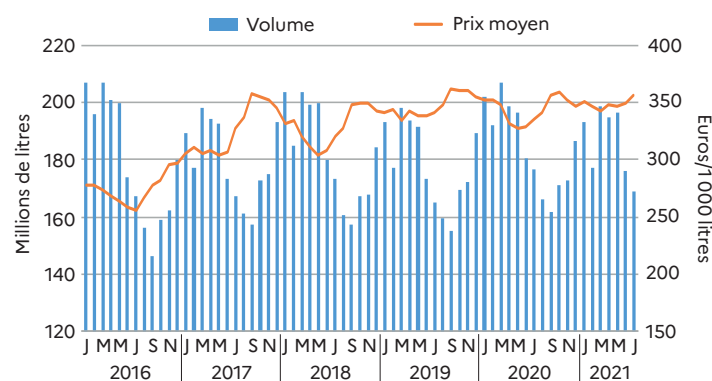
Les collectes totales de juin, comme de juillet, se positionnent entre celles de la moyenne 2015/2019 et celles de l'an dernier. Depuis le début de l'année, celles-ci sont inférieures de près de 3 % aux livraisons de la même période de l'an dernier, qui avait été une année très favorable, et comparable à la moyenne quinquennale précédente. Les plus forts reculs du total des apports se situent dans l'Aube

Graphique 1
Livraisons de lait de vache dans le Grand Est



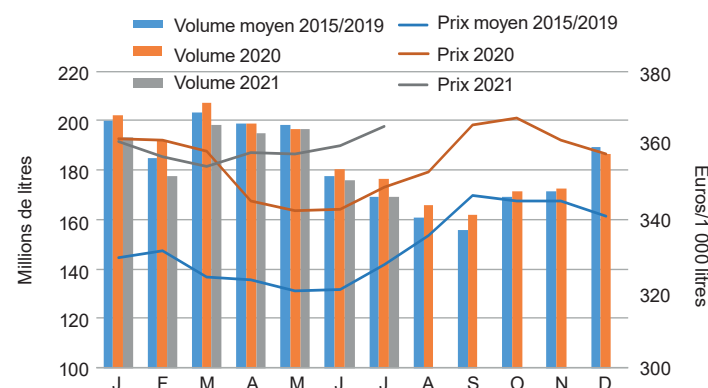
Source : FranceAgriMer

Graphique 2
Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2021

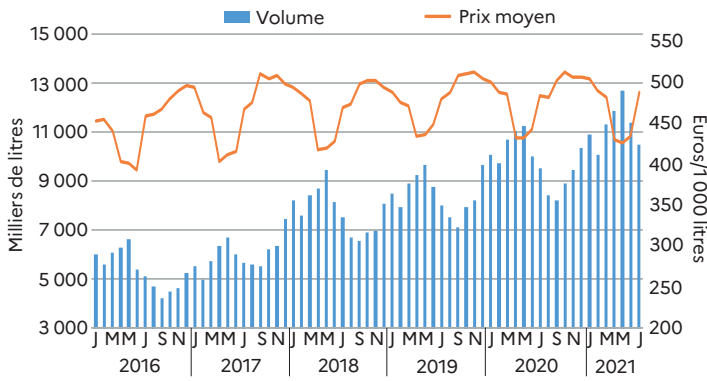
Graphique 3
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Graphique 4

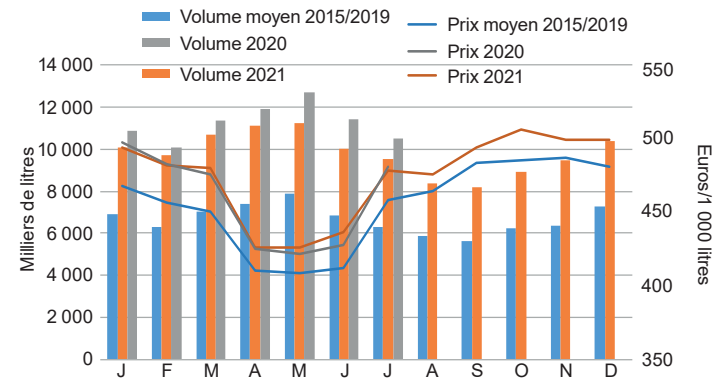
Volume et prix moyen du lait biologique dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2021

Graphique 5

Evolution des livraisons et des prix du lait biologique



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

Tableau 1

Livraison de lait biologique et conventionnel par département dans le Grand Est

	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	88	67	68	
Lait biologique (milliers de litres)											
Janvier à juillet 2020	7 673	776	s	4 241	7 767	s	12 783	16 569	13 386	4 396	72 371
Janvier à juillet 2021	8 052	791	s	5 801	8 617	s	15 081	16 723	13 909	4 733	78 810
Evolution 2021/2020 (%)	4,94	1,96	s	36,77	10,94	s	17,97	0,93	3,91	7,67	8,90
Lait conventionnel (millions de litres)											
Janvier à juillet 2020	155	38	s	161	149	s	181	241	128	58	1 352
Janvier à juillet 2021	149	36	s	154	141	s	175	238	125	58	1 305
Evolution 2021/2020 (%)	-4,22	-5,67	s	-4,43	-4,76	s	-3,46	-1,42	-1,90	0,25	-3,49
TOTAL (millions de litres)											
Janvier à juillet 2020	163	39	s	165	156	s	194	258	141	63	1 425
Janvier à juillet 2021	157	37	s	160	150	s	190	254	139	63	1 384
Evolution 2021/2020 (%)	-3,79	-5,52	s	-3,37	-3,98	s	-2,04	-1,27	-1,35	0,77	-2,86

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2021

et la Marne, aux environs de 5,6 %, tandis que les Vosges et l'Alsace présentent les baisses de livraisons les plus faibles, inférieures à 1,6 %.

Bien qu'il progresse de 6 euros en un mois, le **prix** du lait biologique de juin reste sous les valeurs de l'an dernier, à l'inverse de celui du lait conventionnel, qui gagne 2 euros. La rémunération du lait biologique rebondit comme traditionnellement en juillet tandis que le lait conventionnel progresse encore de 6 euros. Sur la période janvier-juillet, ce dernier est en hausse de 2 % comparativement à 2020, tandis que le lait de conversion reste quasiment identique.

La production d'herbe excédentaire a par ailleurs permis de compenser partiellement la forte hausse du coût des **intrants**, en hausse ininterrompue depuis plus d'un an, notamment des aliments, qui sont passés de l'indice 100 à l'été 2020 à l'indice 114 en juillet de cette année.

En juillet, le nombre total d'**apporteurs** aux collecteurs est passé sous le seuil des 4 000, soit 500 de moins qu'il y a trois ans, 20 % de moins qu'à l'été 2015.

BOVINS

L'été aura été particulièrement favorable à la filière bovine avec des **cours** en hausse continue, quel que soit le type d'animaux. La demande est dynamique, accentuée par la réouverture de la restauration commerciale, et supérieure à l'offre, que ce soit en jeune bovin ou en réforme de vache. Sur les huit premiers mois, les cours dépassent de 2,3 à 9,5 % ceux de l'an dernier. Comparativement à la moyenne quinquennale précédente (2015/2019), la hausse s'établit à 1,1 % pour les jeunes bovins et les vaches allaitantes à plus de 7 % pour les génisses et les réformes de laitières.

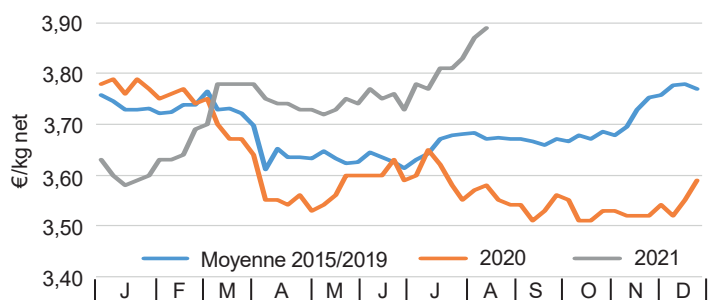
Les **abattages** de gros bovins ont diminué respectivement de 7,4 % et de 9 % en juin puis en juillet, notamment suite à un recul

concernant les vaches laitières (-12 % en juin et -7,3 % en juillet comparativement à 2020) et les allaitantes (-9 % puis -13 %). L'été sans sécheresse et la présence de fourrage semble avoir contribué à un maintien des troupeaux en pâture, et donc, à une diminution des fréquentes réformes estivales. Depuis le début de l'année, le total des gros bovins abattus est en hausse de 1,4 % relativement à l'an dernier, contre +3,3 % pour l'ensemble de la métropole.

Les **exportations** régionales de jeunes bovins lors du premier semestre ont été les plus importantes de ces dernières années. Nettement supérieures aux quantités exportées l'an dernier (+32 %) avec un marché fortement pénalisé par la pandémie, elles dépassent également de 20 % la moyenne 2015-2019. Ce sont surtout les broutards mâles qui bénéficient de la croissance de la demande, tandis que les envois de femelles demeurent relativement stables, voire en baisse pour

Graphique 6

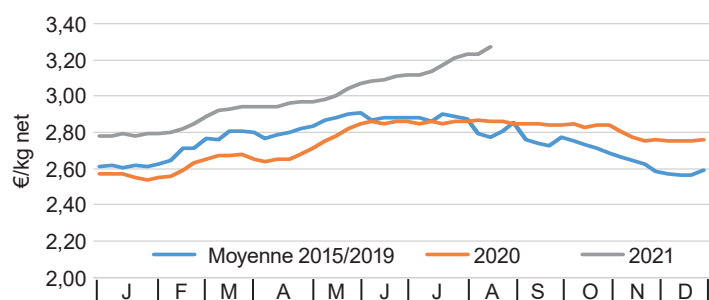
Cours du jeune bovin R



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Graphique 7

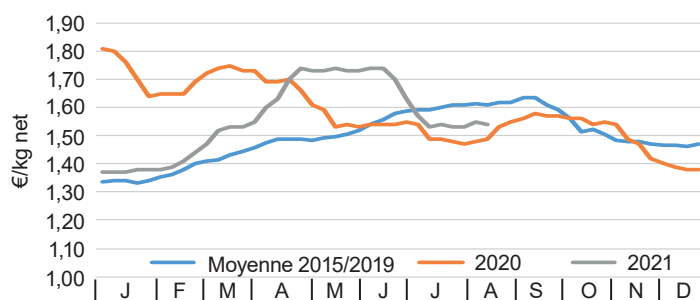
Cours de la vache P



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Graphique 8

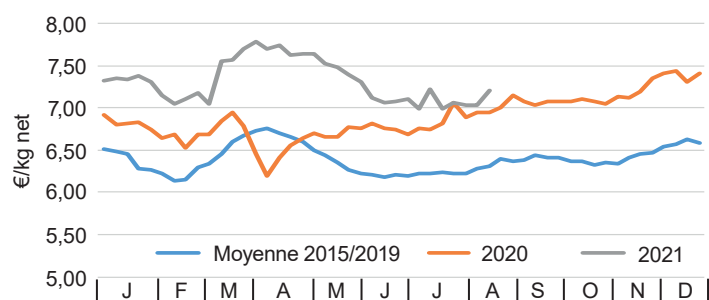
Cours du porc charcutier E + S



Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Graphique 9

Cours de l'agneau R - 19/22 kg couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Tableau 2

Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Juillet 2021	Août 2021	Moyenne 8 mois 2021	Moyenne 8 mois 2020	Evolution % 2021/2020
Jeune bovin R	3,77	3,85	3,73	3,64	2,33
Génisse R	4,16	4,18	4,08	3,90	4,81
Vache O	3,42	3,47	3,30	3,13	5,35
Vache P	3,14	3,24	2,99	2,73	9,49
Ovins	7,08	7,08	7,32	6,74	8,51
Porcins	1,57	1,54	1,56	1,62	-3,78

Sources : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

les 12-18 mois. Nationalement, la croissance semestrielle a été beaucoup plus modérée, de 4,7 %.

PORCINS

Les **cours** régionaux du porc charcutier se sont nettement effrités en juillet, perdant près de 10 % par rapport au mois de juin. L'offre faible n'a pas compensé

une demande qui est restée modérée avec l'arrêt de la restauration scolaire, les départs en congés et une météo pas favorable à la consommation de produits estivaux. Par la suite, les cours en Grand Est se sont relativement stabilisés grâce, notamment, à une demande intérieure en hausse, et ceci, contrairement aux autres principales références européennes qui perdent entre 13 et 18 % en deux mois.

Tableau 3

Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Juin 2021		Juillet 2021		Cumul 2021		Evolution 2020/2019	
	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	% cumul unités	% cumul poids
GROS BOVINS	17 968	6 879	16 654	6 287	125 915	47 861	1,41	1,84
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	7 023	2 986	6 443	2 724	45 756	19 494	7,66	7,79
bovins mâles de + 24 mois	1 473	570	1 564	583	11 048	4 245	-8,62	-7,94
génisses de + 24 mois	2 996	1 113	2 690	982	21 270	7 838	4,97	5,33
vaches laitières	3 718	1 149	3 546	1 083	28 925	9 014	-6,56	-7,63
vaches allaitantes	2 220	893	1 947	766	15 333	6 179	-2,32	-2,01
OVINS	11 131	230	15 595	316	80 124	1 631	6,55	6,95
dont agneaux	10 748	218	15 189	304	78 276	1 571	6,84	7,42
PORCINS	26 217	2 364	24 221	2 196	177 551	16 487	-1,10	-0,25
dont porcs charcutiers	25 326	23 642	23 375	2 166	173 273	16 311	-1,46	-0,56

Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattages grands animaux » - BDNI

Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

D'un côté, la baisse est importante en Allemagne, toujours privée d'exportations sur le marché asiatique suite à la présence de PPA sur son territoire. De l'autre, la Chine ralentit ses importations de viande porcine, au détriment des pays qui avaient jusqu'alors bénéficié de la croissance de ce marché, comme l'Espagne et le Danemark, obligeant ceux-ci à se repositionner sur le marché intracommunautaire, beaucoup plus concurrentiel. Au final, en Grand Est, les cours sont inférieurs de 8,5 % à ceux de l'an dernier, mais supérieurs de 5 % à la moyenne 2015-2019. Toutefois, la situation pourrait se tendre avec une offre qui devrait augmenter, l'arrivée sur le marché intérieur de viande issue d'autres pays de l'UE non commercialisée vers les pays tiers, et des coûts de production également plus élevés. Ceci devrait

malgré tout être compensé par les opérations de promotion traditionnelles de début septembre, avec la poursuite de la mise en avant du porc français par les distributeurs.

Les **abattages** en unités de porcs charcutiers se sont repliés de 4,4 % en juin et de 11 % en juillet, notamment suite à l'offre en baisse évoquée précédemment. Depuis janvier, le repli régional se situe à -1,4 %, contrairement au niveau national, resté stable (+0,5 %). En tonnage, la baisse est de 0,5 % comparé à 2020, grâce à des porcs plus lourds de 800 grammes

cette année, à 94,11 kilogrammes (contre 91,8 kilogrammes de moyenne entre 2015 et 2019).

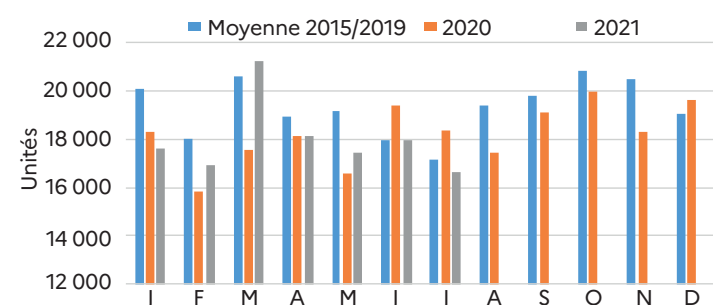
OVINS

La demande régulière correspondante à l'offre, voire par moment juste suffisante, la diminution des importations, la réouverture de la restauration hors domicile et le déroulement de l'Aïd El Kebir du 19 au 23 juillet ont permis de limiter la baisse saisonnière des **cours** en juillet avant que ceux-ci ne soient restés stables en moyenne le mois suivant,

dépassant toujours ceux de l'an dernier. Depuis janvier, les cotations ont gagné 8,5 % par rapport à 2020 et surtout 14,8 % sur la moyenne 2015-2019.

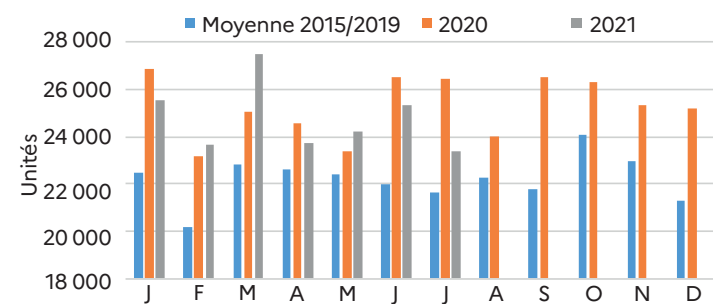
Les **abattages** d'agneaux en têtes se sont repliés en juin de 7,8 % avant de rebondir très légèrement en juillet de 2 %, notamment avec la présence de l'Aïd durant la troisième décade. Entre janvier et juillet, les quantités abattues progressent pour la seconde année consécutive, en hausse cumulée de 6,8 %, soit quasiment le double de la croissance nationale.

Graphique 10
Abattages gros bovins



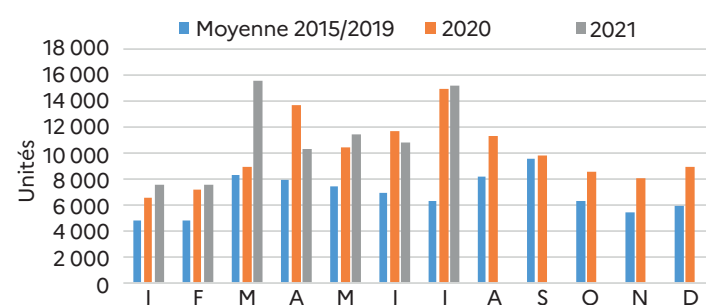
Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 12
Abattages porcs charcutiers



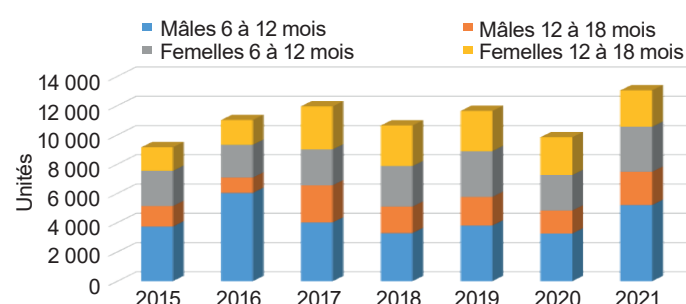
Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 11
Abattages agneaux



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Graphique 13
Exportations annuelles de jeunes bovins (1^{er} semestre)



Source : SSP - BDNI

Tableau 4
Exportations régionales de jeunes bovins (6 mois)

	Mâles 6 à 12 mois	Mâles 12 à 18 mois	Femelles 6 à 12 mois	Femelles 12 à 18 mois	TOTAL
2015	3 746	1 397	2 416	1 606	9 165
2016	6 040	1 052	2 244	1 691	11 027
2017	4 024	2 540	2 457	2 937	11 958
2018	3 297	1 815	2 770	2 777	10 659
2019	3 811	1 959	3 129	2 751	11 650
2020	3 267	1 568	2 433	2 584	9 852
2021	5 220	2 267	3 081	2 491	13 059

Source : SSP - BDNI